

On doit remarquer que c'est presque toujours en débris qu'il se trouve, et épars entre beaucoup d'autres quartz plus ou moins cristallisés ou accidentés. C'est aussi toujours dans les terrains granitiques ou dans les schisteux de transition, dont il est probable que ces quartz ne sont que des portions de filons anciennement rompus, dispersées et peut-être même transportées.

SUR LES TORTUES FOSSILES.

Par M. CUVIER (1).

M. CUVIER a rassemblé dans cet article tout ce qui est connu sur les os fossiles des tortues. Il décrit principalement des restes de ces reptiles trouvés dans quatre lieux différens, savoir :

1°. Au village de Melsbroeck près de Bruxelles, dans un calcaire marin, grossier. On peut rapporter au genre *chelone* (tortues de mer) les ossemens qu'on y a trouvés; mais ils n'ont appartenu à aucune des espèces connues actuellement.

2°. Dans la montagne de Saint-Pierre près de Maëstricht, dans une craie jaunâtre, à gros grains et friable. Les nombreux fragmens qu'on y trouve appartiennent à une tortue de mer, d'une espèce inconnue.

3°. Au près de Glaris, dans la montagne appelée *Plattenberg*, et dans une carrière d'ardoise exploitée pour faire des tables. Ces ardoises sont riches en impressions de poisson. On en a retiré une tortue entière, qui est une espèce de *chelone*; mais on n'a pu en déterminer l'espèce.

4°. Près d'Aix en Provence, les os de tortues sont renfermés dans un banc de gypse

(1) Extrait du *Nouv. Bull. des Sc.*, n°. 28.

calcaire, mêlé de grains de quartz roulé, et situé au pied de la petite montagne dans laquelle sont creusées les plâtrières d'Aix. M. Cuvier ne doute pas, d'après la description de Lamanon, que ces os n'aient appartenu à des tortues terrestres. Ils sont accompagnés d'ossements de mammifères et de poissons, et de feuilles de palmiers ou de graminées comme à Montmartre.

Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails nombreux que donne M. Cuvier, pour prouver que les ossements fossiles mentionnés ci-dessus ont nécessairement appartenu à des tortues, mais que tous ceux qu'il a pu voir, diffèrent des os de toutes les espèces de tortues connues actuellement.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 158. FÉVRIER 1810.

FIN DU TRAITÉ

SUR LA HOUILLE ET LE BOIS BITUMINEUX.

MOYENS de reconnaître, de distinguer, de chercher, et de mettre à profit ces combustibles fossiles.

Par J. CH. G. VOIGT, Conseiller des Mines dans le Duché de Weimar, etc.

D. De la houille feuilletée (*blaetterkohle*).

§. XXV.

Caractères extérieurs de la houille feuilletée.

La houille feuilletée qui fait l'objet de cet article, n'est pas une variété de houille schisteuse ou du bois bitumineux, doué accidentellement d'une texture lamelleuse : c'est une

Volume 27.

F